

## 1 Ton personnage : Lorenz Orazio, le sédentaire

Et le voilà qu'il repars ! Ce THOMAS TEW est d'un énervant, ce n'est pas possible ! À peine arrivé sur cette île, nous devons repartir. Toujours repartir, repartir, repartir !

Il manque de pragmatisme, vraiment. J'admets que le rêve de liberté est magnifique, et que libérer tous les esclaves est une bonne chose, mais là...

Nous sommes arrivés sur cette île par hasard... Un coup de vent incroyable s'est levé et a emporté les navires de TEW et de MISSON. Étonnant de constater une levée si rapide de grands vents en plein océan... surtout ici, si loin de l'AFRIQUE, sur la course du GULF STREAM des INDES, qui apporte ses courants chauds vers le Sud.

Les deux bâtiments, celui de MISSON et celui de TEW se sont retrouvés entraînés contre leurs grés, malgré le combat acharné des marins, droit dans cette direction où... Terre ! Terre ! Criaient RODRIGUES, l'idiot du bateau regardant au loin plutôt que d'aider le reste des marins. Une île sortait des nuages orageux. Malheureusement les deux bateaux se sont retrouvés séparés dans la tempête et chacun ont échoués à plusieurs lieux l'un de l'autre.

Une fois sur l'île, les hommes ont débarqués sur la baie pour y construire un camp de fortune, en attendant un vent plus clément. Malheureusement depuis ce temps là, le vent n'a jamais changé de direction. Cela va faire des mois et des mois que l'on a pas pu reprendre large ici ! Bientôt une année... Ce n'est certes plus une tempête, mais impossible d'utiliser le navire. Les voyages en barques d'un campement à l'autre sont encore possibles, mais très difficiles, ce qui fait que les contacts entre les deux campements sont très rares.

Une fois sur l'île, les hommes ont eu deux types de réactions :

- Certains venaient d'une vie de marin non voulue, enrôlés pour une guerre ou par manque d'argent et ne se rendant pas compte combien la terre est peu vue sur l'océan. D'autres venaient tout juste d'être libérés de l'esclavage par le capitaine MISSON et redécouvrait voire découvrait la signification de la liberté. Ces hommes se sont empressés d'utiliser l'échappatoire à la marine qui leur était proposé pour prendre des « vacances mérité » dans ce camp de fortune.
- D'autres voulaient reprendre le rythme militaire. Parfois par habitude, mais surtout car les plus cultivés savaient se qui s'était passé leur de la colonisation de l'Amérique : les premières années, le cannibalisme n'était pas rare, dû au manque de nourriture, lui même dû au fait qu'aucun champ de céréales n'était prêt les premiers mois de la colonisation. Ces hommes ont tout fait pour réorganiser une société hiérarchisée dans le camp... est c'est probablement grâce à eux que celui-ci existe encore.

Dans tous les cas, aucune exploration sérieuse de l'île n'a pu être exécutée... et tous les hommes envoyés chercher un chemin terrestre entre les deux campements sont soit rentrés bredouille, soit pas rentrés du tout.

Une société de fortune a donc été mise en place par ces fugitifs, autoproclamés « hommes libres ». Tu parles d'une société ! La moitié veut déjà repartir ! Non mais il vous arrive de faire preuve de pragmatisme, parfois ?? Si vous revenez sur le continent vous serez accusés de piraterie — à juste titre, d'ailleurs — et vous n'en reviendrez pas vivants.

Il est temps d'abandonner ses discours à la noix et de s'installer ici, tentant de vivre malgré la difficulté. Nous fonderont une nouvelle société isolée et tranquille.

Lorsque TEW a demandé des volontaires pour aller prévenir MISSON qu'il était temps de tout préparer pour repartir dès que le vent se lèvera — s'il se lève —, je me suis tout de suite porté volontaire pour faire le trajet. C'est risqué, mais je préfère interférer maintenant avec ces idées à la noix et mentir à ce MISSON : nous resterons ici jusqu'à nouvel ordre ! Pourquoi ne pas aller vivre avec les autochtones ? Il faut essayer, non ?

Aïe, par contre, je vais devoir convaincre mon acolyte KLAAS GOCH de changer le message. Ça par contre, ça ne vas pas forcément être de la tarte...

**À noter** THOMAS TEW a déjà pu négocier de bonnes relations avec les indigènes (qui sont certes sur des relations du type « chacun de son côté » avec quelques communications ou échanges additionnels) : le capitaine MISSON est donc clairement en retard de ce côté là.